

## QUAND L'HÔPITAL SE FOUT DE LA CHARITÉ !

Nos opposants sont arrivés aux élections, tout auréolés de leurs victoires électorales aux deux derniers référendums, croyant que leurs résultats leur permettraient de se débarrasser de nous et échafaudant une stratégie dévastatrice qui consistait à supprimer du paysage tolochinois tous ceux qui ne partageaient pas leurs idées, que ce soit à la Municipalité ou au Conseil communal.

Et voilà que dans un système électoral majoritaire, ces messieurs créent des listes pour contrer les traditionnelles listes de l'Entente communale, croyant naïvement que nous allions rester comme des veaux à les regarder faire.

Mal leur en a pris puisque nous avons alors décidé de créer notre propre liste, une liste réunissant des personnes de sensibilités diverses, toutes animées d'un esprit d'ouverture et d'écoute mais surtout partageant cette valeur fondamentale qui est le RESPECT DE L'AUTRE, cette notion que nos opposants n'ont jamais connue, ne connaissent pas et ne connaîtront jamais. (CF leurs interventions lamentables et leurs attaques ad personam sur les réseaux sociaux dans toutes les campagnes y compris celle-ci).

Mais notre volonté de figurer sur la liste de l'Entente communale était intacte, tant il est vrai que c'est là et uniquement là que tous les candidats au Conseil auraient dû s'inscrire, tant il est vrai qu'aucune autre liste n'aurait dû exister.

Le seul moyen de réduire à néant l'importance de ces listes eut donc été que nos adversaires viennent s'y inscrire aussi, mais les fins stratèges de Tolochenaz d'abord, tout débordants de leur stupide orgueil, ont persisté dans leur idée de mener un combat d'anéantissement de l'adversaire, dans le but affiché de diminuer les tensions (sic).

On ne sait toujours pas à cette heure s'il fallait en rire ou en pleurer !

Et au soir du premier tour, les résultats tombent : notre camp place 31 élus au Conseil communal et, immédiatement après, onze viennent ensuite.

La liste de Tolochenaz d'abord est laminée® ! Tous leurs candidats sont loin derrière ! Que s'est-il passé ? Tout simplement que des électeurs ont refusé d'entrer dans le jeu du vote compact de listes et ont choisi de se conformer à la tradition en utilisant la seule liste valable à leurs yeux dans notre système électoral majoritaire : la liste de l'entente communale !

Manque de chance, nos opposants n'y étaient pas, car il leur a été INTERDIT de s'y inscrire ! Bravo la démocratie ! Bravo le respect du choix des individus ! Sous quel régime autoritaire sont ces gens ?

Et aujourd'hui les mêmes hurlent à « la stratégie infâme » alors que nous n'avons fait que nous inscrire sur la liste traditionnelle et créer une liste de combat susceptible de faire barrage à leur crapuleuse stratégie ! Mauvais perdants en plus, mais ça nous le savions déjà !

Puis le 8 mars, alors que de bonne heure nous avons déjà commencé nos inscriptions pour le second tour et, surtout déjà motivé nos amis par un slogan que je suis fier de vous rapporter

ici, «Nous avons commencé la campagne ENSEMBLE, nous la terminerons ENSEMBLE!», les deux mandataires de la liste adverse prennent contact en début d'après-midi (!) avec deux membres de notre liste (l'un parrain de la liste et l'autre président de l'association J'aime Tolochenaz dont la seule action est de soutenir la liste Ensemble pour Tolochenaz) afin de leur proposer un accord résumable en trois phrases :

- « Laissez-nous les quatorze sièges restant à pourvoir ! »

- « Laissez nous deux sièges à la Municipalité »

- « Autrement on vous fait la guerre ! »

Comme accord équilibré, on a vu mieux !

Ce n'est pas un compromis, ce n'est pas une proposition !

C'est un ultimatum ! Rien d'autre !

Ce que nos opposants n'ont pas compris, c'est que, contrairement à ce qu'il se passe chez eux, nous ne sommes pas un parti politique. Nous sommes juste la réunion d'êtres humains partageant les valeurs citées plus haut, mais unis par un même enthousiasme et une volonté commune.

Nous ne sommes pas dans l'appareil d'un parti ! Et la valeur principale qui a été mise en avant dans nos dialogues, nos diverses rencontres dont beaucoup de réunions virtuelles, tient en un mot, relativement peu pratiqué en politique : la loyauté !

La loyauté contre le pragmatisme politicien !

Il n'est pas besoin de développer plus avant pour comprendre la raison pour laquelle nous avons refusé de sacrifier nos 14 candidats au nom de cet ultimatum : c'est l'électeur qui jugera car nous, nous ne jouons pas avec les êtres humains au nom de sordides calculs politiques !

Pour la Municipalité, des discussions entre nous nous ont permis d'imaginer que nous pourrions discuter d'une forme de répartition avec nos opposants, le sujet et les acteurs étant ici par essence plus politiques.

Mais nos interlocuteurs ont refusé d'entrer en matière et c'est donc deux listes de cinq candidats qui s'affronteront le 28 mars !

Voilà ! Vous savez tout ! En résumé des gens prêts à nous détruire qui se sont rendus compte au terme d'un premier tour dévastateur pour eux qu'ils allaient eux-mêmes être détruits par leur pathétique stratégie et qui nous ont fixé un ultimatum là où ils auraient pu nous aborder de manière plus pacifique, mais même, quand on est un loup, se parer de la peau d'un agneau ne suffit pas à en devenir un !

Laissons l'électeur juger. Peut-être que le second tour ramènera un peu de sagesse un peu d'équilibre, sinon nous saurons prendre les dispositions pour créer les conditions d'un dialogue : nous n'avons pas voulu la guerre, ils l'ont voulue ! Ils peuvent maintenant hurler le contraire : tout le monde sait bien ce qu'il s'est passé et ils ne réécriront pas l'histoire !

Aigle d'abord, Bussigny d'abord, Ecublens d'abord, Morges d'abord, Villeneuve d'abord, Lutry d'abord, Ollon d'abord et bien d'autres encore...

Autant de communes dont l'affichage des candidats UDC utilise ce slogan, repris par une liste électorale tolochinoise. Un hasard ? Certainement pas. Voici une lettre que nous avons reçue d'un citoyen tolochinois (nom connu de la rédaction, comme l'on dit) et que nous pensons utile de publier parce qu'elle exprime bien ce que beaucoup de nos concitoyens ressentent : TOLOCHENAZ D'ABORD OU TOLOCHENAZ ENSEMBLE ?

Le nom d'une liste électorale est loin d'être anodin. Bien au contraire, il est chargé de signification.

Ainsi, l'expression «Tolochenaz d'abord» évoque sans hésitation le parti UDC.

Voyons : à Morges, la liste UDC à la Municipalité s'intitule «Morges d'abord». En 2016, l'UDC du Canton du Tessin lançait une initiative «Les nôtres d'abord». En 2018, l'UDC genevoise y allait de son projet «Genève d'abord» et les exemples peuvent se multiplier aux plans suisse et international (Donald Trump, Jair Bolsonaro, Viktor Orban, Marine le Pen et tant d'autres). Tout cela suggère une volonté politique de fermeture aux autres comme si on voulait prôner l'avènement d'un village d'irréductibles Gorgolions.

D'ailleurs, dans cet esprit, la sortie du PALM préconisée priverait le village d'appuis cantonaux très substantiels.

Ce sont également des membres de cette mouvance qui préconisaient il y a peu la sortie de Tolochenaz de la PRM (police région Morges).

Est-ce bien cet isolement que veulent les citoyens et citoyennes de notre village ? J'en doute fortement, en particulier si je me réfère à notre histoire ancienne ou récente et aux personnalités internationales de premier plan qui ont séjourné dans nos murs : la duchesse française d'Otrante et son neveu le marquis Henri d'Estournel, le génial musicien et politicien polonais Ignace Paderewski, l'actrice britannique mondialement connue Audrey Hepburn, le grand ténor suédois Nicolai Gedda (musicien lié à Herbert von Karajan ou la divine Maria Callas) ou encore l'extraordinaire danseuse française Zizi Jeanmaire qui s'est éteinte il y a peu dans notre commune.

Il y a incontestablement une vocation d'ouverture qui fonde l'âme tolochinoise, sans compter les affiches remarquables que constituent des entreprises comme Medtronic ou des institutions scientifiques comme la Maison de la Rivière.

Ce n'est donc pas dans l'isolement que nous propose la liste «Tolochenaz d'abord» que notre village répondra aux défis qui nous attendent, mais bien dans la volonté commune d'offrir «Ensemble» des perspectives réjouissantes à notre population.

Un rappel des faits utile :

Suite au refus du référendum de Sud Village, les conseillers communaux membres de "J'aime Tolochenaz" ont apporté leur soutien à une interpellation des opposants qui demandaient à la Municipalité ce qu'elle comptait faire pour éviter l'édification du fameux "monstre rouge", dont nous étions menacés, soit, sous quelque forme et quelque couleur que ce soit, la construction dense de bâtiments destinés à abriter des activités génératrices de nuisances sonores importantes pour les habitants des logements voisins, notamment en matière de circulation de poids lourds.

La Municipalité a alors agi positivement dans ce sens en rédigeant un préavis permettant l'étude d'un nouveau plan d'affectation, préavis que seul notre groupe a soutenu alors que les auteurs de l'interpellation, en totale contradiction avec leurs intentions premières, ont recommandé son refus, prenant à nouveau, contre toute attente, le risque de la construction imminente du "monstre rouge" (les dernières oppositions ont été levées récemment). Nous avons appelé à l'acceptation de ce préavis parce qu'il offrait l'opportunité de transformer la zone industrielle "en Molliau" en une zone d'activité sans nuisances pour les habitants des immeubles de logements voisins.

Nous avons également demandé qu'une commission réunissant des personnalités de toutes tendances, travaille à l'établissement d'un nouveau plan d'affectation de cette zone, dans le but de présenter un projet faisant consensus, visant à être accepté par la totalité du conseil communal et de la population qu'il représente.

A une très forte majorité le Conseil communal s'est rangé à nos arguments, deux membres de la commission chargée d'étudier ce dossier, qui s'y étaient opposés, ayant "basculé" de notre côté, selon les propres termes de l'un d'eux.

Ainsi, aujourd'hui, grâce à notre action, une commission nommée par la Municipalité, composée de citoyens très actifs et très investis de part et d'autre dans l'ancienne campagne du référendum de Sud Village, travaille dans une ambiance sereine et constructive à l'établissement d'un projet commun qui permettra aux Tolochinois de surmonter leurs divergences.

**CETTE AVANCÉE POSITIVE, C'EST AUX CONSEILLERS MEMBRES DE NOTRE ASSOCIATION QUE VOUS LA DEVEZ !**